

1286 (15) pour la dynastie régnante mais avec une autre Grande-Duchesse,

889 (9) pour l'avènement d'une autre dynastie.

De 82 375 (807) bulletins valables,

60 133 (629) étaient pour l'union économique avec la France,

22 242 (178) pour l'union économique avec la Belgique.

Les chiffres de 889 (9) et 22 242 (178) furent la réponse donnée à la politique de Maurice Pescatore, qui tira ses conséquences et ne posa plus sa candidature aux élections du 26. 10. 1919.

Abandonnant quelque peu son château de Septfontaines, l'ancienne résidence des Boch, il se retira au Scheid où il menait une vie de gentleman-farmer, entrecoupée de longs voyages qui le conduisirent en Italie, en Turquie, en Afrique du Nord (il possédait de vastes exploitations en Algérie), en Abyssinie, en Afrique orientale anglaise, au Congo.

Des récits illustrés de ces randonnées parurent dans « Chasse et Pêche », l'organe du St-Hubert-Club du G.-D. de Luxembourg sous le titre collectif de « *Carnets de chasse.* »

C'est ainsi que ses compatriotes purent suivre Pescatore en Abyssinie et au Soudan (1927, N<sup>os</sup> 3-8 ; 1928 N<sup>os</sup> 3-5) ainsi qu'au Maroc (1927 N<sup>os</sup> 9-12).

Lié à l'ambassadeur de Belgique à Addis Abeba, Pescatore n'avait pas manqué de s'associer aux entrepreneurs Européens qui cultivaient le café en Ethiopie. De cette façon il entra en contact avec la Cour du *Ras Taffari* et devint un des promoteurs de la visite que l'empereur d'Ethiopie rendit à l'Europe. . . et au Luxembourg.

Le recul des années, l'expérience faite avec notre partenaire économique, mais surtout la façon « souveraine » dont notre Grande-Duchesse a réussi à gagner la sympathie unanime de son peuple et l'estime de toutes les nations amies nous permettent aujourd'hui de dire que dans la question de la dynastie seule, Pescatore avait fait fausse route.

Il n'en fallut d'ailleurs pas plus de dix ans après son abandon de la politique pour qu'un peu de partout on eût ressenti la lacune que le départ de Pescatore avait créée dans les milieux parlementaires du Grand-Duché.

Pour l'auteur de l'article nécrologique du Journal d'Esch qui porte en épigramme « Noblesse oblige » Pescatore était « le dernier lion du libéralisme. » (5)

Quant à M. Tresch, il considérait Pescatore comme « un lutteur de la vieille école. . . qui dédaignait de diminuer les autres pour se faire plus grand, une distinction dont bien des successeurs ont désappris le secret. » (17)

Dans un article intitulé « Der perfekte Gentleman », et qui parut quelque temps avant la mort de Pescatore, le journal radical « Freie Presse » exprimait le désir de le voir délaisser l'Afrique et réapparaître dans la politique luxembourgeoise.